

LA BOURSE

Coture d'hier à Galata

L'or	762	—
L'arg.	738	—
Francs	281	—
Lires	160	—
Marks	20	—
Lei	28	—
Levas	25	—

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Seigneur, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURRIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 642

MARDI

13

DECEMBRE 1921

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TELEGRAMME «BOSPHORE» PÉRA

Téléphone Péra 2089.

Vers "les Allemagnes"

Devant le danger dont le particularisme rhénan est gros pour l'unité allemande, les dirigeants du Reich n'ont pas hésité à recourir à leurs procédés habituels de brigands de grands chemins. Ils ont voulu renouveler les coups de force qu'ils avaient déjà tentés en mai 1919 contre les chefs du mouvement séparatiste à Landau, qu'ils avaient jetés dans un cul-de-basse-fosse, et en juillet 1920 contre le Dr Dörten, qu'ils avaient fait enlever afin de l'envoyer rejoindre Kurt Eisner. Les autorités militaires étaient chaque fois intervenues. La première, le bourgmestre de Landau, le procureur général et le gouverneur du Palatinat avaient été expulsés. La seconde, sur une sommation de la commission interalliée des pays occupés, Berlin avait dû relâcher le Dr Dörten et s'abaisser à de plates excuses. Aujourd'hui, les autorités prussiennes ont appréhendé au corps à Aix-la-Chapelle, en plein territoire occupé, M. Smeets, chef du parti républicain séparatiste.

Paroils agissements sont un défi à la tolérance, dont, certes, les pangermanistes doivent s'étonner et dont ils abusent, qu'a toujours démontrée l'administration interalliée. Rien n'a été changé à l'état de choses antérieur à l'occupation militaire. On s'est contenté de placer simplement les autorités constituées, les qu'elles existaient dans leurs cadres anciens, sous le contrôle d'un administrateur allié. On a même admis la présence en Rhénanie d'un commissaire d'Empire accrédité pour les Etats de Prusse, de Bavière, de Hesse et d'Oldenburg, fonctionnaire qui n'a d'autre mission et d'autre souci que de combattre l'influence et l'autorité de l'organisme interallié. Cependant, rien dans la convention relative à l'occupation militaire des pays de la rive gauche du Rhin n'autorise le Reich à y envoyer et y accréditer un délégué en mission extraordinaire.

Sans nul doute, la commission interalliée contraindra les Prussiens à lâcher encore leur proie comme les fois précédentes. Mais si, à l'heure actuelle, sous les yeux des autorités anglaises, françaises et françaises, les fonctionnaires prussiens se permettent d'inculper de haute trahison tout citoyen soupçonné de revendiquer les droits de la Rhénanie et de le traiter en conséquence, qu'adviendra-t-il de ces provinces lorsque l'occupation militaire interalliée aura pris fin ? A quelle orgie de vengeance de la part des pangermanistes n'assistera-t-on pas ?

Il est vrai que le traité de Versailles fixe à quinze ans l'occupation de la rive gauche du Rhin. Et dans ce laps de tant, dira-t-on, bien des événements peuvent se produire qui modifieront complètement la situation. Mais le traité prévoit également des évacuations progressives ; échelonnées de cinq ans en cinq ans. Sans doute, elles sont subordonnées à la condition que l'Allemagne exécute fidèlement les clauses du traité — ce qui n'a pas encore eu lieu et qui n'aura probablement jamais lieu — mais il ne manque pas de gens en Europe qui, pour des raisons d'économie, bien mal entendues, certes, ne verraient nul inconvénient à la cessation de l'occupation militaire.

An surplus, les Rhénans savent ce qu'ils doivent attendre des Prussiens. Dans le télégramme qu'il adressait le 1er juin 1919 au commandement britannique pour lui notifier la constitution d'un gouvernement provisoire de la République rhénane, le Dr Dörten s'exprimait ainsi :

« Désireux de disposer librement d'eux-mêmes, mais fermement résolus à rompre avec le fédéralisme et le militarisme prussiens contre lesquels s'élèvent toutes leurs tra-

ditions et tous leurs souvenirs, les Rhénans demandent aux gouvernements alliés et associés de les protéger contre les rancunes et les vengeances des éléments et des fonctionnaires qui ne parviennent pas à comprendre la légitimité de leurs exigences et de leurs aspirations, ainsi que contre tout ceux qui menacent de prison ou de mort les partisans de la République rhénane. »

C'était encore ce que, au mois d'octobre dernier, réclamait la Reichs Republik de Cologne. Ce vaillant journal, qui a pour directeur M. Smeets, devenu la bête noire du Reich, non moins que le Dr Dörten, et qui mène une vigoureuse campagne pour la libération de la Rhénanie du joug prussien, exposant, dans un magistral article, la situation dans les pays occupés, demandait aux alliés « protection des Rhénans contre les fonctionnaires prussiens et les lois prussiennes ».

Quels sont les éléments séparatistes dans les provinces rhénanes ? Les mêmes que Bismarck appelait les « centrifuges » et qu'il ne cessa de combattre : les légitimistes guelfes, irréductibles dans leur hostilité à la Prusse ; les catholiques, chez qui persistent les souvenirs de la Confédération du Rhin. Le Vorwärts avoue que Los von Berlin est le cri de ralliement des catholiques rhénans. « C'est dans le cléricisme, dit-il, que la repulsion contre le prussianisme a ses plus fortes racines. C'est pourquoi la séparatisme a fait le long du fleuve que fut la Rue aux prêtres » en un très court espace de temps, des progrès insoupçonnés. » Pour qui sait combien le cléricisme est puissant dans l'Allemagne occidentale, il y a là une ligne toute tracée.

A. de la Jonquière.

LES MATINALES

Je viens de faire une fameuse trouvaille : celle d'une fable attribuée à... Napoléon ! Elle ne manque pas d'intérêt, sinon au point de vue prosodique, du moins au point de vue stratégique. Le futur maître du monde y préconise la lutte... quand c'est le seul moyen de défense que l'on a :

Le lapin, le chien et le chasseur

César, chien d'arrêt renommé
Mais trop enflé de son mérite,
Tenait enfermé dans son gîte
Un malheureux lapin de peur inanimé.

« Rends-toi ! » lui cria-t-il d'une voix de tonnerre.
Qui fit trembler au loin les habitants des Bois.

« Je suis César, connu par ses exploits,
Et mon nom fait trembler la terre. »

A ce grand nom, Jeanot lapin,
Recommandant à Dieu son âme pénitente,
Demanda d'une voix tremblante :

« Très sereinissime maître,
Si je me rends, quel sera mon destin ? »

« Tu mourras. — Je mourrai, dit la bête [lancoïte].

« Et si je fais ? — Ton trépas est certain. — Quoi ! reprit l'animal qui se mourait [de thym].

Des deux côtés je dois perdre la vie !
Que votre illustre seigneurie
Veuille me pardonner, puisqu'il me faut [mourir].

Si j'ose tenter de m'enfuir, »
Il dit et fut en héros de grenouille.
Caton l'aurait bâmé : je dis qu'il n'eût pas [mort].

Car le chasseur le voit à peine,
Qu'il l'ajuste, le tire... et le chien tombe [mort].

Que dirait de ceci notre bon La Fontaine ?
« Aide-toi, le ciel t'aidera. »
L'approbation fort cette morale-là.

Il est à noter qu'à l'époque où César était un chien, Napoléon n'était encore que le lieutenant d'artillerie Bonaparte...
VIDI !!

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent aucun caractère lisible la signature et l'adresse de l'expéditeur.

L'Allemagne et les Alliés

Le plan de M. Lloyd George

Paris, 10. — Le correspondant du Temps à Londres téléphone à son journal : « On remarque que pendant la visite de M. Loucheur, il n'a pas été parlé d'un moratorium pour l'Allemagne, cela tient sans doute à ce que la question comme celle des réparations ainsi que celle de l'accord de Wiesbaden dont M. Loucheur s'est occupé tout particulièrement à Londres, font partie d'un problème plus vaste que M. Lloyd George veut maintenant aborder. »

Ce problème dont l'importance dans le domaine économique est comparable à celle du problème du désarmement dans le domaine politique, n'est autre que la reconstruction du mécanisme commercial et financier du monde, que le premier ministre britannique entrevoit aujourd'hui et qui lui apparaît comme indispensable au relèvement économique de tous les pays de l'Europe.

Ce problème se résume dans cette formule concrète qui plait aux esprits anglais de remettre en marche les rouages économiques de la grande machine commerciale et industrielle du monde entier.

C'est une question de vie ou de mort, mais on prend soin de faire remarquer que c'est aussi une question, qui intéresse non seulement l'Angleterre, mais qui est d'un intérêt général européen et même mondial. T.H.R.

La Reichsbank et la Grande-Bretagne

Rome, 11 A.T.I. — On télégraphie de Berlin que la Reichsbank vient de reprendre ses relations normales d'affaires avec l'Angleterre.

La guerre en Anatolie

La flotte grecque de la Mer Noire

Déclarations de l'amiral Mallicopoulos

L'amiral Mallicopoulos, membre de la délégation hellénique, a fait les déclarations suivantes à Londres au sujet du rôle joué par la flotte hellénique dans la présente guerre :

« Au cours de nos opérations en Asie Mineure, nous avons eu à combattre un ennemi terrible et surtout l'hiver et les éléments de la nature. »

Avec trois ou quatre contre-torpilleurs et quelques bateaux de commerce armés, nous pourrions les bloquer des côtes turques et des côtes de la Mer Noire, longues de 600 milles sans aucune base navale, obligés de patrouiller jour et nuit. Les équipages depuis le simple matelot jusqu'au commandant, ont fait tout ce qui était en leur pouvoir, avec une abnégation digne de tout éloge.

Par suite de la saison rigoureuse, l'action de notre flotte dans Mer Noire deviendra plus difficile. Mais nous ferons notre devoir. Notre marine aussi a ses héros, les quels demeurent dans l'obscurité à cause de la guerre qui continue en Asie Mineure. »

La quadruple entente du Pacifique

Il a été annoncé hier à la conférence de Washington que le traité de la quadruple entente a été signé entre les Etats-Unis, la France, l'Angleterre et le Japon. Le traité sera en vigueur durant 10 années. Il stipule le droit pour chaque puissance de se retirer avec un préavis d'un an. Le traité garantit le nouveau statut dans le Pacifique et remplace l'alliance anglo-japonaise. (T.S.F.)

En l'honneur de S. S. Benoît XV

L'œuvre d'un grand Pape

Le concert

Ce n'est pas dans un article de journal que l'on peut relever, comme il convient, l'œuvre magnifique de Sa Sainteté Benoît XV, depuis août 1914, où il est monté sur le trône de Pierre. Pape à l'intelligence supérieure, au cœur si vaste qu'il voudrait embrasser l'humanité entière, sa politique a pu être critiquée, mais l'histoire dira que le Pape sut tenir au milieu de l'orage formidable de la guerre mondiale, sa véritable place, c'est-à-dire celle de père égal pour tous ses enfants. Il n'avait pas à intervenir dans leurs querelles intérieures mais il devait, au contraire, chercher à rapprocher ceux que la haine divisait.

Si Benoît XV fut vraiment Pape dans le domaine politique, il a été absolument incomparable dans celui de la charité. Aucune misère ne le trouvait indifférent, aucune souffrance ne le frappait en vain à la porte de son cœur. L'Orient surtout a connu les gestes magnanimes de Benoît XV. Que ce fut en Syrie, en Mésopotamie, au Caucase ou dans le fond même de l'Anatolie, partout sa main généreuse sut apporter le secours approprié. Les armées militaires allemandes qui servaient le plus souvent et nécessairement dans leurs voyages en Turquie, alors formée aux Alliés, d'intermédiaires à la distribution de ces secours, pourraient témoigner au besoin de leur importance. Voilà pourquoi l'Orient reconnaissant a voulu élever au Pontife romain un monument pour perpétuer à travers les âges le souvenir de cette action aussi bienfaisante. C'est à l'inauguration de ce monument que S. Ex. Mgr. Dolci avait invité dimanche tout ce qui compte à Constantinople. Il convenait en effet, de fixer par une cérémonie grandiose dans l'esprit de notre population ce jour qui doit faire époque dans les annales de cette Capitale.

L'assistance

S.A.I. le prince héritier Abdul Medjid effendi est venu, représentant le Souverain. Il était accompagné de ses aides de camp. Son Altesse a pris place dans la tribune d'honneur sur un trône doré. Il avait à sa droite S. Ex. Mgr. Dolci et à sa gauche Izzet pacha, ministre des affaires étrangères. Nous avons également remarqué Fakh bey, ministre des finances, le général Zia pacha, ministre de la guerre, Chevki bey, ministre des affaires étrangères, Teyfik bey, président du Conseil d'Etat, le damad Mehmed Ali bey, le damad Ismail Hakki bey, le damad Selami bey, Memduh bey, ministre des cérémonies, Fuad bey, directeur du Protocole, Djéhal bey, préfet de la ville, Nouri bey, aide-de-camp du Sultan, Erjument bey, directeur de la municipalité de Péra, Aristidi pacha, vice-président du Sénat, les sénateurs Riza Teyfik bey et Eram effendi.

Notons aussi parmi les chefs des communautés non-musulmanes Mgr. Zaven, patriarche des Arméniens, Mgr. Nasrallah, locum-tenens du patriarcat arménien catholique, le Grand-Rabbin de Turquie, Mgr. Galavassi, évêque des Grecs-Catholiques, Mgr. Miroff, archevêque bulgare-catholique, le patriarche des Syriens, les chefs des communautés protestantes, le pasteur Frew, etc., etc.

Dans le corps diplomatique et la haute société de Péra :

Le général et Mme Pellé, lady Rumbold, le marquis Uchida avec le conseiller d'ambassade M. Yamataka, tous les chefs de missions présents à Constantinople avec leurs secrétaires, le général Charpy, l'amiral et Mme Dumesnil, le général et Mme Monbéli, le général et Mme Filonneau, le général Priou, le colonel et Mme Despres, le commandant Dubois, du Waldeck-Rousseau, le commandant Guy, de la France, M. et Mme Picard, le colonel Rolletto, le colonel Vitale, etc., etc.

Basilique-Cathédrale portait-elle dimanche dernier, le deuil de sa vraie destination ?

L'orchestre, sous la direction du Mo Zannucoli, se trouvait dans le chœur. Les chanteurs très nombreux durent, à cause de l'exiguïté du local, prendre place jusque sur le maître autel où quelques chaises avaient même été placées.

L'exécution fut admirable. Elle dépassa toutes les prévisions. Il faudrait tout citer. Mme Markovitch, la brillante cantatrice mondaine dont le talent est incontestable, tint véritablement les auditeurs sous le charme de sa voix. Elle chanta en duo avec Mlle Dolman, le Plangs, plange, virgo, de la Résurrection du Christ, de Perosi. Elle nous fit également entendre le Salve Maria, de Mercadante, où sa voix trouva toute sa mesure.

Quant au Mo Zannucoli, toutes les félicitations lui sont dues, ainsi qu'à ses exécutants. L'ensemble était de tout point parfait, et le concert de dimanche peut soutenir avantageusement la comparaison avec les meilleurs du genre en Occident. Si l'on peut faire une critique, c'est que ce concert n'était pas dans son cadre ; et qu'il aurait certainement gagné à être donné autre part.

D'ailleurs, on nous a demandé de plusieurs côtés, d'être ici l'interprète d'un désir de beaucoup, qui n'ont pu l'entendre avant-hier : celui qu'il soit donné en seconde audition, à l'Union Française ou ailleurs.

Ajoutons qu'au début de la séance, S. Ex. Mgr. Dolci, délégué apostolique, dans une courte improvisation, releva la signification de la fête. Par une heureuse digression dans l'histoire, il montra que des Papes virent ici, où ils furent accueillis. Benoît XV continue, pour ainsi dire cette histoire de la Papauté en Orient à travers les siècles.

François Psalty.

Un cabinet Davidovitch en Serbie

Belgrade. — Le roi Alexandre a chargé l'ancien premier Davidovitch, leader des démocrates de former le nouveau cabinet, les efforts de M. Pachitch à reconstituer son ministère n'ayant pas abouti. (T.S.F.)

NOS DÉPÊCHES

Grecs et Turcs

Londres, 12 déc.

La question orientale entre, d'après les journaux londoniens, dans sa phase finale. Le gouvernement de Londres a déjà notifié à Paris le point de vue anglais dans la solution de cette question. Selon le « Daily Telegraph » les ministres des affaires étrangères de l'Entente jetteront, au cours de la réunion qu'ils tiendront à Londres dans le courant du mois prochain les bases du règlement du problème oriental. La majorité des journaux traitant de cette question estime que les alliés réussiront à créer une base commune de conciliation entre les intérêts de l'Entente et ceux des belligérants en Orient. (Bosphore)

La paix dans le Pacifique

Londres, 12 déc.

Enregistrant la nouvelle de la signature à Washington de l'accord quadruple, la presse londonienne affirme que dorénavant la paix dans le Pacifique est assurée. Le « Daily Mail » estime que la conclusion de cet accord est le plus important résultat de la Conférence du désarmement. (Bosphore)

L'alliance anglo-japonaise

Londres, 12 déc.

Les journaux londoniens, réfutant les affirmations de la presse étrangère au sujet du maintien de

l'alliance anglo-japonaise, déclarent que le premier ministre anglais n'a pas manqué de déclarer à chaque occasion que le traité anglo-japonais serait dénoncé dès que les intérêts des parties contractantes le réclameraient. (Bosphore)

L'accord naval

Paris, 12 déc.

La presse parisienne rend hommage aux hommes d'Etat de l'Entente qui ont réussi à signer à Washington l'accord naval.

L'« Intransigeant » déclare que la signature de cet accord semblait irréalisable, si l'on tient compte de la diversité des intérêts que les puissances signataires ont dans le Pacifique. Si cela a eu lieu, c'est une preuve éclatante de la ferme volonté des grandes puissances de maintenir la paix générale. (Bosphore)

Le discours de Wirth

Paris, 12 déc.

Le discours prononcé par le chancelier Wirth devant la commission du Reichstag est l'objet de longs commentaires dans la presse française. Les journaux parisiens s'étonnent que le chancelier ait pu dire que l'Allemagne traverse la situation financière la plus critique et que, si elle n'obtient pas l'emprunt demandé, l'on ne saurait prévoir le dénouement de la crise. (Bosphore)

L'évacuation de la Cilicie

Beyrouth, 10. T.H.R. — Les opérations d'évacuation de la Cilicie par les troupes françaises d'occupation, commencées le 28 novembre se poursuivent normalement. Pour la délimitation de la ligne de démarcation avec la Syrie, le gouvernement d'Angora a désigné une commission militaire, qui rencontrera à Alexandrette la mission française. Les autorités françaises et turques ayant pris les mesures nécessaires pour garantir la sécurité des populations chrétiennes, tous les habitants sans distinction de race ni de religion vaquent à leurs affaires en toute sécurité.

Pour assurer la sécurité de la population chrétienne en Asie Mineure, le Temps suggère de répartir dans la région de Smyrne pendant la période de transition, un certain nombre d'officiers alliés accompagnés d'escortes suffisantes pour garantir leur sécurité personnelle. Ils observeraient les événements et feraient appel aux gouvernements dans le cas où malgré leurs injonctions quelque autorité subalterne commettrait ou laisserait commettre un délit quelconque.

On mande d'Adana qu'un bataillon de gendarmerie commandé par le lieutenant-colonel Sami bey est arrivé en notre ville. Trois autres bataillons ont été affectés à Mersine, Djébbéli-Béréket et les environs.

Proclamation de Moustapha Kémal pacha à la population d'Adana

L'Agence T.H.R. communique le texte de cette proclamation que le Bosphore avait déjà donné dans ses lignes essentielles.

Angora, 11. T. H. R. — Moustapha Kémal pacha, président de la grande assemblée nationale de Turquie, a adressé la proclamation suivante à la population d'Adana :

« Notre gouvernement est rétabli de nouveau à Adana qui fait partie intégrale de la Turquie depuis des siècles, et qui, après avoir été occupée pendant la guerre mondiale, est retournée cette fois-ci à notre administration, en vertu de l'accord conclu avec la République française. Je rends grâce au Tout-Puissant de nous avoir permis de faire retourner au sein de la mère-patrie le vilayet d'Adana, ainsi qu'une autre partie d'autres possessions de notre pays.

Je suis heureux de saluer au nom de la grande assemblée nationale les populations de ces parties de notre pays, dans leur foyer national. J'ai le ferme espoir que dans un avenir très proche, le monde entier reconnaîtra et approuvera ces désirs et les sentiments pacifiques dont notre nation et la grande assemblée nationale de Turquie sont animées.

La nation turque et la grande assemblée nationale de Turquie n'ont d'autre désir que la reconnaissance de leurs droits à la vie et à leur indépendance qui constituent d'ailleurs le droit le plus naturel et le plus élémentaire d'une nation.

Le gouvernement et la nation estiment également les bienfaits et les avantages de la paix et de la tranquillité. Je me fais un devoir de remercier la nation et le gouvernement français d'avoir reconnu cette vérité.

Il est naturel que la population des régions d'Adana, d'Aintab, d'Ourfa qui, après avoir éprouvé les maux et les souffrances de la guerre, viennent de retrouver leur tranquillité et leur sécurité, par le retour de la paix, déploieront désormais tous leurs efforts pour le progrès et pour le relèvement du pays.

Cependant, quelques faits et indices font prévoir que, comme le fait remarquer du reste si justement le général Gouraud, dans la proclamation qu'il vient de publier, certains individus malveillants ne pouvant pas supporter ce succès de la Grande Assemblée Nationale, feront courir des bruits selon lesquels nous commettrons et peut-être que nous avons déjà commis, envers les divers éléments, des agissements incompatibles avec les sentiments qui doivent exister entre bons citoyens. Ils tenteront de semer la discorde entre les divers éléments de la population et, à cet effet, je désire vous adresser quelques paroles devant l'opinion du monde civilisé.

Les divers éléments habitant le territoire de Turquie ont vécu ensemble depuis des siècles, amicalement ou fraternellement, comme il convient aux fils d'une même patrie. Ils ont été liés les uns aux autres par la communauté d'intérêts qui constitue le plus solide lien social. Ils ont été attachés à ce pays par tant de souvenirs chers et sacrés. Malgré cela, il est inutile de dissimuler que dans ces derniers temps, certains éléments et regrettables ont surgi entre eux, à la suite de quelques

malentendus provoqués par l'excitation des intrigants qui estiment contraire à leurs intérêts la sécurité et la tranquillité du pays.

Dans le but de mettre fin à cet état de choses temporaire, et pour enrayer les conséquences qui en résultent, nous proclamons aujourd'hui une amnistie plénière. Par ce geste, le gouvernement dissipe les causes qui pouvaient faire du malentendu parmi les fils d'un même pays, et facilite la tâche humaine et paternelle qui lui incombe. Il est maintenant du devoir qui incombe aussi à la population elle-même, et je m'adresse à toute la population, sans distinction de race et de religion, en lui disant : « Le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale est un gouvernement du peuple, dans les affaires concernant les intérêts du pays, il existe une communauté entre les citoyens et le gouvernement, sous le rapport de la tâche à remplir.

Il n'est pas nécessaire d'expliquer combien le pays a besoin de tranquillité, il faut démentir par des actes les bruits répandus par nos ennemis. Il est indispensable de prouver et de confirmer, devant nos amis et nos adversaires, que nous sommes les membres d'une nation libre et civilisée. Par conséquent, c'est un devoir pour vous d'assurer le gouvernement et de préférer toujours les intérêts généraux aux intérêts particuliers.

Je suis persuadé que les populations qui, jusqu'à présent, ont prouvé leurs aptitudes à garder leur dignité et leur calme devant les événements importants, sauront, cette fois aussi, apprécier cette nécessité, et s'efforceront, quelles que soient

leur religion et leur race, de créer une amitié réciproque et qu'elles ne commettront aucun acte ou aucun agissement contraire à la sagesse et à la logique.

Je suis obligé de vous rappeler ici que le gouvernement de la grande assemblée nationale de Turquie se trouvant dans l'obligation de tenir au-dessus de toute préoccupation les intérêts supérieurs de la patrie, prendra les mesures les plus violentes contre ceux qui essaieront de s'écarter de la loi.

Je désire aussi faire des recommandations à tous les fonctionnaires et agents du gouvernement. Les destinées de ces provinces de la nation et le pays ont assuré le retour à la mère-patrie au prix de tant de grands sacrifices, se trouvent confiées entre vos mains. Devant la loi, tout citoyen possède les mêmes droits et à la charge de remplir les mêmes devoirs, sans distinction de race ni de religion.

Considérez votre responsabilité en proportion de la grandeur et de l'importance de votre tâche. Appliquez une justice égale pour tout le monde, sans distinction de race ni de religion. Remettez immédiatement en sus exception aucune entre les mains de la justice, les auteurs de tout acte de violence, de tout acte de désobéissance, de tout acte de trahison, et de tout autre agissement contraire aux lois en vigueur.

Ne tenez pas un seul moment loin de votre attention le fait que vous êtes chargés de rétablir la sécurité et la tranquillité et de déployer tous vos efforts en vue d'assurer la souveraineté de la loi, ce qui est du reste la doctrine politique du gouvernement.

En terminant, je souhaite à la nation et à au pays le bonheur et la prospérité.

Signé : MOUSTAPHA KÉMAL, président de la grande assemblée nationale de Turquie

Les mémoires de Talaat pacha

L'affaire de la Mer Noire. — La Turquie entre en guerre. — Espoirs et illusions. — Les abus dans l'armée

IV

M. Radeff nous déclare que son gouvernement ne pouvait se contenter d'assurances verbales.

L'impression que nous retirâmes de notre entrevue avec M. Bratiano était que la Roumanie avait décidé d'observer jusqu'au bout la neutralité. Les raisons que donna M. Bratiano fortifièrent en nous cette conviction. Le président du conseil disait notamment que la Roumanie était un petit pays dont l'entrée en guerre aurait pour conséquence l'occupation de Bucarest et la dévastation du territoire national.

Pour ce qui est des Russes, il fut impossible d'arriver avec eux à un accord.

Laisant Halil bey à Bucarest, je rentrai à Constantinople et proposai à Saïd Halim pacha de prendre une décision définitive. Le grand-vezir dit en plaisantant que j'avais des sentiments belgiques.

Cela était absolument contraire à la vérité. Toutefois, j'estimais que notre attitude constituait, d'une part, une trahison envers nos alliés, et, d'autre part, une rupture de la neutralité en faveur de l'Entente.

Pour ces motifs — et bien que des alliés consentissent à ce que, pendant encore quelque temps, nous ne sortissions pas de la neutralité — je proposai d'introduire un nouvel article dans l'accord. Le conseil des ministres approuva ma suggestion et il fut convenu que le ministre de la justice Halil bey se rendrait à Berlin, en vue d'engager des négociations. Le départ de Halil bey fut fixé au troisième jour du Courban-Bairam.

Wangenheim montrant une vive nervosité et une grande impatience, nous le caressâmes en lui donnant l'assurance qu'un jour il nous verrait entrer en guerre en faveur du gouvernement ottoman. L'Allemagne faisait partie.

Or la veille du Bairam se produisit l'incident de la Mer Noire. Très vivement contrarié, Saïd Halim pacha m'écrivit une lettre où il m'informait qu'il avait résolu de ne pas rendre les visites du Bairam.

Nul de nous ne savait qu'un pareil incident devait se produire. Cependant, comme tout le monde, j'étais persuadé qu'il n'en était pas de même d'Enver pacha.

Le premier jour du Bairam, nous nous réunîmes chez Halil bey. Là, je mis Enver au pied du mur. Il jura qu'il était aussi ignorant que nous.

L'affaire de la Mer Noire fit de notre participation à la guerre un fait accompli. Le grand-vezir démissionna. Il se berçait de l'espérance de pouvoir prolonger, pendant des mois, une situation équivoque. Or maintenant il s'agissait de prendre une résolution définitive.

Le troisième jour du Bairam nous nous réunîmes au konak du grand-vezir. Il apparaissait clairement que la majorité des ministres était contraire à une participation immédiate de la Turquie à la guerre. On décida de travailler à conserver l'état actuel. Cependant, les représentants de l'Entente exigeaient l'éloignement de la mission militaire allemande ainsi que des officiers et marins du Gaben et du Breslau.

Leur religion et leur race, de créer une amitié réciproque et qu'elles ne commettront aucun acte ou aucun agissement contraire à la sagesse et à la logique.

Je suis obligé de vous rappeler ici que le gouvernement de la grande assemblée nationale de Turquie se trouvant dans l'obligation de tenir au-dessus de toute préoccupation les intérêts supérieurs de la patrie, prendra les mesures les plus violentes contre ceux qui essaieront de s'écarter de la loi.

Je désire aussi faire des recommandations à tous les fonctionnaires et agents du gouvernement. Les destinées de ces provinces de la nation et le pays ont assuré le retour à la mère-patrie au prix de tant de grands sacrifices, se trouvent confiées entre vos mains. Devant la loi, tout citoyen possède les mêmes droits et à la charge de remplir les mêmes devoirs, sans distinction de race ni de religion.

Considérez votre responsabilité en proportion de la grandeur et de l'importance de votre tâche. Appliquez une justice égale pour tout le monde, sans distinction de race ni de religion. Remettez immédiatement en sus exception aucune entre les mains de la justice, les auteurs de tout acte de violence, de tout acte de désobéissance, de tout acte de trahison, et de tout autre agissement contraire aux lois en vigueur.

Ne tenez pas un seul moment loin de votre attention le fait que vous êtes chargés de rétablir la sécurité et la tranquillité et de déployer tous vos efforts en vue d'assurer la souveraineté de la loi, ce qui est du reste la doctrine politique du gouvernement.

En terminant, je souhaite à la nation et à au pays le bonheur et la prospérité.

Signé : MOUSTAPHA KÉMAL, président de la grande assemblée nationale de Turquie

Les abus dans l'armée

Il n'en fut pas de même au cours des troisième et quatrième années.

Sur les fronts européens, sur ceux de Palestine, de Bagdad, d'Erzeroum, la crainte de nos armées ainsi que l'émigration des populations vers l'intérieur de l'Anatolie ; la négligence des semences par suite du manque de bras ; les abus commis par les fonctionnaires et officiers de l'arrière-front avaient commencé à impressionner douloureusement la population. Les pertes causées par la guerre épouvantaient les esprits. Les vides dans les rangs des officiers du front étaient comblés par les officiers de l'arrière.

Or, parmi ces derniers, il n'était guère possible de distinguer les bons des mauvais. Ces officiers commirent de nombreux abus, et beaucoup ne furent pas punis.

Le peuple n'était pas sans se préoccuper de cette situation.

Les officiers du ravitaillement étaient protégés par le directeur général de l'indépendance, Ismail Hakki pacha.

Ce dernier n'observait aucune loi et faisait tout ce qui dépendait de lui pour que les plaintes du pouvoir civil restassent sans effet. Par ailleurs, il profitait de sa situation de sous-secrétaire d'Etat à la guerre — qu'il occupa longtemps — pour classer simplement les plaintes particulières dont la plupart passaient par ses mains.

Le mal avait atteint aussi d'autres branches ou sections de l'organisation militaire.

Je me plaignis à différentes reprises à Enver pacha contre certains chefs de l'armée et notamment d'Ismail Hakki pacha. Enver me répondait qu'il ne pouvait, sans Ismail Hakki à l'intendance générale, répondre du ravitaillement de l'armée et de la continuation de la guerre.

Quand nous insistâmes davantage, il menaçait de démissionner. Or, accepter la démission d'Enver pacha à un moment aussi critique eût été livrer à tous les hasards l'issue de la campagne.

Voilà comment une grande partie de ceux qui avaient commis des abus restèrent sans châtiement.

En Anatolie les moyens de communication ne répondaient pas aux besoins. Le chemin de fer Koniah-Bagdad — insuffisamment pourvu de locomotives — constituait la seule voie de transport.

A la suite de nombreuses démarches, le quartier-général allemand consentit à nous fournir des locomotives et des camions automobiles en nombre suffisant. Mais il y mit comme condition qu'une partie de ces voitures seraient affectées aux transports allemands.

Les quartiers généraux allemand et austro-hongrois avaient délégué ici une « Commission communale d'achats », par l'entremise de laquelle se faisaient toutes les acquisitions pour les besoins de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie. L'insuffisance de cette commission avait été rendue nécessaire, disaient-ils, par les exigences des commerçants qui augmentaient continuellement leurs prix.

Cette raison pouvait, jusqu'à un certain point, être considérée comme légitime. Mais les procédés iniques de la Commission donnèrent lieu, dans la suite, à de nombreuses plaintes et même à des interpellations à la Chambre des députés. Grâce à sa situation d'acheteur unique, la Commission acquiesçait au prix qu'elle voulait, et, à la longue, elle finit par exercer sur le marché une véritable domination.

Vu l'absence dans le pays, d'une banque nationale et de toute organisation syndicale agricole, le gouvernement se trouvait dans l'impossibilité de défendre le commerce et la population contre cette situation.

Diverses mesures furent adoptées. On résolut de réglementer l'usage des wagons. Or on ne pouvait cela ne donna aucun résultat utile, mais provoqua de nombreux abus. Il y eut des actes de favoritisme. Les wagons se vendaient. Ceux qui avaient réussi à en obtenir 2 gagnaient des milliers de livres.

J'avais destitué un nommé Mazhar bey au sujet duquel une enquête avait été ordonnée. Celle-ci établit que cet homme s'occupait secrètement de commerce. Mais Mazhar bey, qui était un ami d'Enver pacha, faisait appel à cette amitié, obtint l'autorisation d'utiliser un ou deux wagons.

Bientôt le bruit courut que Mazhar bey avait réalisé un bénéfice de 5.000 livres. Cela m'obligea à exiger, au conseil des ministres, d'Enver pacha, de ne pas accorder des wagons à qui que ce fut.

Diverses autres méthodes employées dans la suite ne donnèrent pas de meilleur résultat.

La cause principale de tous ces insuccès résidait dans le fait qu'à la tête de l'administration se trouvait un homme sans foi ni loi comme Ismail Hakki pacha. Le directeur général de l'intendance pressurait d'un côté, la population ; de l'autre, il prodiguait des facilités à ceux qu'il voulait favoriser. Vu l'impossibilité de réagir contre cette situation, celle-ci dura longtemps, provoquant de nombreux maux ainsi que les mécontentements et les plaintes les plus légitimes.

L'administration des chemins de fer avait réalisé un bénéfice de 10 millions de livres. Mais le préjudice moral éprouvé du fait de ces abus, était incomparablement plus grand.

Je dois dire néanmoins que l'Union et Progrès ne s'est pas souillé dans ces affaires.

Prrière à nos correspondants de ne écrire que sur un seul côté de la feuille.

LA BOURRASQUE D'HIER

La pluie diluvienne qui était tombée toute la journée de dimanche continua pendant une partie de la nuit puis dégénéra soudain en une bourrasque comme en avait rarement vu à Constantinople, depuis des années.

L'ouragan avait parfois la violence d'un cyclone.

Toute la nuit, le vent du nord-est ne cessa de souffler ou de gronder. Bien peu de personnes devaient avoir réussi à fermer l'œil dans ce tumulte.

Les dégâts sont considérables. On annonce de nombreux sinistres sur mer. Mais des détails circonstanciés font encore défaut.

Beaucoup de mahonnés et autres embarcations chargées de marchandises amarrées au quai ont coulé. D'autres ont subi de graves avaries.

Les grands bâtiments mouillés dans le port ont, bien difficilement, échappé à un naufrage.

Sur terre, les dégâts ne sont pas moins importants. Presque partout les toits des maisons ont été bouleversés. Des débris de tuiles, de vitres, des branches d'arbre, des morceaux de fil de fer, des enseignes de boutique et autres objets de toutes sortes jonchaient les rues couvertes d'une légère couche de neige.

Dans la matinée, à Péra, à Béchiktache et à Stamboul le service des tramways n'avait pu commencer, de sorte que chacun se rendait à pied à ses occupations, malgré un froid intense et le vent qui continuait à souffler avec presque autant de violence que la nuit.

Plusieurs maisons se sont écroulées en divers faubourgs, particulièrement exposés, notamment à Talavla, Makrikey, etc. Plus d'un édifice a eu sa toiture enlevée.

Quelques-unes des baraques installées au Champ de Mars de Taksim se sont effondrées. De même le plateau séculaire de la place du Taksim, déformé par l'ouragan, jonchait le sol. Dans sa chute, il avait brisé les fils électriques et télégraphiques.

Sur les lignes d'Ak-Seraï, Bayezid et Béchiktache, des arbres déracinés et renversés ont causé des dégâts analogues. Sur celle de Béchiktache, un cheval a été électrocuté par un câble électrique.

En divers quartiers de Stamboul, de vieilles maisons en bois se sont écroulées. A Mahmoud-Pacha et à Yuku-Kadiri, la toile couvrant les baraques de marchands installées le long de ces rocs a été entièrement enlevée.

On annonce, d'autre part, que le pont d'Oun-Gapan — que l'on songeait à réparer — a subi de tels dégâts, qu'il est devenu inutilisable.

Vers le soir, l'ouragan avait perdu de sa violence, mais le froid seyait avec la même intensité.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ GRECQUE

Il est question dans la communauté grecque, dit le Néologos, d'installer à Péra le nouveau patriarche oecuménique, dans une demeure luxueuse dont un riche grec ferait présent à Sa Sainteté. De cette façon, le chef de la nation serait plus directement en contact avec les cercles officiels et diplomatiques. Les services du patriarchat seraient seuls maintenant au Phanar.

Le parti laïque libéral a célébré dimanche, en l'église St-Constantin à Péra, une messe solennelle pour fêter l'élection de S. S. Méthios IV qui considère comme un heureux événement national. A ce Te Deum ont assisté, parmi une foule nombreuse, plusieurs prélats, le général Ioukoum, l'amiral Ghinis, le colonel Condylis, des membres du conseil national mixte, le Dr S. Stavridis, président de la Défense nationale, et plusieurs officiers et personnalités vénétables.

M. Jasonidis a prononcé le panégyrique, puis une réception a été tenue dans le salon de l'éphorie où les orateurs ont rendu hommage au bon sens et au patriotisme des électeurs ayant participé à l'élection du Phanar. L'assistance a acclamé le nom et l'œuvre de M. Venizelos.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le gouvernement américain, sur la proposition de M. Hoover, secrétaire d'Etat pour le ravitaillement, avait mis le stock militaire restant à la disposition des régions de la Russie éprouvées par la famine.

M. K. Pastirmadjian, représentant diplomatique de l'Arménie à Washington, a fait des démarches auprès du Sénat américain pour qu'une partie de ce stock soit adjugée au peuple sinistré de l'Arménie. Le Sénat a approuvé cette proposition.

La Croix Rouge arménienne des Etats-Unis d'Amérique a envoyé, par le paquebot, 100 balles de vêtements contenant plus de 200.000 pièces. Ce stock, qui vient d'arriver à Constantinople,

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin de la nuit

Hier :

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer à 17 h. : 767 mm. Tendance : hausse rapide et forte. En 24 h. : 19 mm 5. Vent au sol : N. N.E. moyenne : 15 m. par seconde.

Vent des nuages : à 200 m. N.N.E. moyenne 18 m. par seconde.

Températures : maxima de la journée : 10.1 ; minima de la nuit : -3.

Humidité : grande, minima 80 o/p.

Visibilité : mauvaise, moyenne 5 km.

Mer : très agitée.

Pluie dans les 24 h. 36 mm 3.

Ciel : couvert et gris toute la journée.

Temps : très froid. Bourrasque de neige dans la nuit.

Régime : Passage rapide d'une dépression profonde d'allure cyclonique.

Baisse brusque de la température.

Aujourd'hui :

Vent au sol : N.E. fort.

Températures probables : maxima 20.

minima -20.

Ciel : couvert et gris.

Observations générales : Chute de neige dans la nuit. Vent moins violent. Retour à un régime froid plus stable avec approche d'une nouvelle dépression.

pie avec le stock du vêtement expédié par la colonie de Kharbine, a été confié au comité de secours américain.

Distinction honorifique

Nous apprenons avec plaisir que M. Jean Balatti, architecte-conservateur de la légation d'Espagne, vient d'être nommé chevalier de la Couronne d'Italie. Cette distinction mérite récompense les services nombreux que M. Balatti a rendus aux institutions italiennes de notre ville.

Société St-Vincent de Paul

La Société de St-Vincent de Paul, confédération du St-Esprit (section Pancaldi), porte à la connaissance des intéressés que le tirage de sa loterie annuelle aura lieu le 18 courant, à 3 h. de l'après-midi, dans la salle de l'Association St. J.-B. de la Salle (école St-Esprit, Pancaldi) mise gratuitement à sa disposition.

Conferences St-Louis

Aujourd'hui, mardi, 13 décembre, à 6 h. 1/2 du soir, à l'église St-Louis, conférence du R. P. Baïne sur l'Eglise et l'avenir de la science. Tous les hommes sont invités, quelle que soit leur religion.

Béne-Bérith

La prochaine conférence aura lieu jeudi 15 décembre, à 6 h. 1/2 du soir, dans le local de la Béne-Bérith.

Le conférencier sera M. Ch. Martain. Il traitera le sujet : La Bible dans la littérature romanesque.

Occasion dont il faut profiter

La Maison de Nouveautés HAZAPIS-GOULANDRIS, Grand-Rue de Péra N° 324, par suite des dommages causés par l'incendie de l'Alhambra, met en vente une grande quantité de marchandises à des prix incroyables.

LA SCENE ET L'ECRAN

Audaces Fortuna Juvat !!!!!

30 Artistes
500 Costumes
30 Décors

Voici une partie de ce que la troupe les Folies Bergères amène au Nouveau Théâtre, pour affoler indigènes et étrangers, par des spectacles éblouissants de fantaisie, resplendissants de luxe, non encore vus en Orient, pays de mille et une nuits, pourtant.

Max Trebor organisateur et dispensateur de ces fêtes a voulu pour quatre semaines transporter dans Péra un coin de Paris. Par le temps qui court c'est un tour de force. Mais la fortune dit-on sourit toujours aux audacieux. PARIS EN FOLIE doit être un triomphe.

Nouveau Théâtre

Tournée hellénique

Véakis-Ratidou-Nezer
Mardi : Mario Nicodemus Titan.
Mercredi : Molero Taraf.
Jeudi : soirée de gala en l'honneur de M. Veakis et Nezer.

Printania Music-Hall

Aujourd'hui à 6 heures matinée pour familles avec l'opérette

Princesse des Dollars

t avec le concours de toute la troupe. En soirée

Veuve joyeuse

Grand succès de la nouvelle troupe de variétés.

Une Exposition sui generis

Décidément notre ville s'américanise. A l'instar des procédés employés par les managers yankees, le Ciné Luxembourg invite à partir de demain, mercredi, dans son vaste hall, tous les amateurs d'art à admirer une exposition inédite, MOLLE KING, adorable étoile américaine, l'idéal interprète du Mystère de la Double Croix y se a exposée dans ses principales poses et attitudes.

Entrée gratuite de 10 h. à midi et de 3 à 3 h p.m.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

12 décembre 1921

Fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

87 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

Or	762
Banknote Ottoman	32
Livres Sterling	746
Francs Français	281
Lires Italiennes	160
Drachmes	124
Dollars	178
Leu Roumain	28
Mark	20
Couronnes Autrich.	3740
Levas	25 25
COURS DES CHANGES	
New-York	56 25
London	734
Paris	7 15
Geneve	2 84
Rome	12 60
Athènes	
Berlin	101
Vienne	
Sofia	79
Bucarest	26 50
Amsterdam	1 53

LA PREMIERE D'HIER

Qu'est-ce que Basiliola?

Malgré le temps épouvantable qu'il a fait hier, beaucoup de monde est allé voir au Ciné-Magic la première représentation de La Nave qui porte à l'écran une héroïne monstrueuse et splendide en qui le génie de D'Annunzio a mis toutes les vertus et tous les vices de la femme.

Qu'est-ce que Basiliola?

Basiliola, qui interprète la célèbre danseuse Ida Rubinstein, met au service d'une vengeance politique, dans l'histoire de l'antique Venise, toutes les séductions de son sexe, toutes les perversités de son âme, toutes les violences de l'amour et de la haine. Pour atteindre son but, rien ne l'effraye, rien ne l'arrête. Elle est la corruptrice infernale qui va jusqu'à l'inceste pour dresser deux frères l'un contre l'autre et les voir, si possible, mourir tous les deux.

C'est un drame épique où l'on frémit d'angoisse de pitié et d'horreur. Il y a des batailles et des danses qui sont des symphonies, des meurtres qui sont des œuvres d'art. Et par dessus cette histoire de tyrisme éperdu, il y a la femme, dont la toute puissance, incarnée par Ida Rubinstein, distribue aux hommes le goût du vice et du crime avec ses baisers où se déshaltent, sans réfléchir, leur désir brutal de la chair.

Jamais les millions n'auront été mieux employés que dans ce superfilm qui réalise le dernier mot de l'art cinématographique.

En quelques lignes

— Un journal turc du soir annonce que les journaux arméniens *Gulligul*, *le Hai Tzain* et *le Nor Serounie*, paraissant à Adana ont cessé leur publication.

— L'exportation du pois-on salé a été autorisée jusqu'au mois de mars prochain.

— Rome, 11. T.H.R. — On signale de nombreux et graves incendies dans les montagnes du Trentin, notamment dans la région de Mandola. Les dégâts sont considérables.

— Vienne, 11. T.H.R. — 41 pillards ayant participé aux derniers troubles furent condamnés à des peines variant entre quatre et dix mois de prison.

— Budapest, 11. T.H.R. — A l'assemblée nationale, la commission de l'immunité parlementaire demande la suspension immédiate de cette immunité pour quatre députés inculpés de révolte.

— Prague, 11. T.H.R. — Le gouvernement tchéco-slovaque libéra le prince Vindischgratz et d'autres hongrois arrêtés à l'occasion de la tentative de l'empereur Charles.

— Sofia, 11. T.H.R. — Un comité de bienfaisance a recueilli 5000 enfants russes.

— Varsovie, 10. T.H.R. — Mardi prochain partira pour Moscou, le chargé d'affaires Stankovskiy.

— Varsovie, 10. T.H.R. — Le représentant des Israélites de Włocławek a déposé aux agences que la population juive regrette le départ du général Zeligowsky.

— Un projet de loi introduit à la Chambre des représentants aux Etats-Unis prévoit un crédit de 10.000.000 de dollars pour l'achat de blé et de grains.

— Erratum. — Une coquille a été faite dans la dernière phrase de l'article de tête du numéro de dimanche. An lieu de : on ne peut souhaiter qu'elles aient été au bout à lire on ne peut que souhaiter.

DERNIERE HEURE

En Cilicie

La commission de délimitation de la frontière de la Cilicie et de la Syrie présidée par le colonel d'état-major Haidi b-y, est entrée, le 10 décembre à Alexandrette, en contact avec la délégation française. Elle a commencé des travaux à 2 kilomètres au sud de Payaz. Mouhieddine pacha a télégraphié au gouvernement d'Angora que la délimitation de la frontière entre la Cilicie et la Syrie sera achevée au plus tard dans un mois. Hilmi bey, gouverneur général du vilayet d'Adana, préside une commission mixte qui vient d'être constituée dans le but de sauvegarder les biens abandonnés par les réfugiés de la Cilicie par suite de leur exode et de prévenir tous pillages et usurpations. Les pouvoirs de cette nouvelle commission mixte s'étendent sur toute la Cilicie jusqu'à ses plus petits villages.

Les autorités de la Cilicie ont commencé à organiser le service de santé dans cette contrée.

Tahir bey, commissaire-adjoint pour la justice à Angora, s'est rendu à Bozanti en vue de la réorganisation judiciaire de la Cilicie conformément aux exigences modernes.

Moscou et Angora

Deux agents politiques russes sont en route pour Angora. Ils ont pour tâche de régler à l'amiable les conflits qui ont surgi entre les gouvernements de Moscou et d'Angora.

Ces agents sont investis de pleins pouvoirs. Yousouf Kemal bey sera seul chargé de négocier avec eux au nom du gouvernement d'Angora.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

A propos de la paix

L'Illeri s'exprime ainsi au sujet des circonstances dans lesquelles vont s'engager les négociations de paix.

Les Français et les Italiens sont parvenus d'une paix rapide. Les Anglais aussi — ayant retrouvé leur liberté d'action grâce au règlement du problème irlandais — pourront mieux s'occuper de la question d'Orient.

Le désir de l'Angleterre est de régler la question orientale, de concert avec la France et l'Italie.

Cela signifie que l'Europe désire le rétablissement de la paix en Orient.

Djaleddine Arif et Bekir Sami bey, qui viennent de rentrer de leur voyage en Europe, exposeront au gouvernement d'Angora les observations qu'ils ont faites ainsi que leur point de vue au sujet d'une solution de notre question nationale par les voies diplomatiques.

Nous autres Turcs — sûrs de notre droit et convaincus du triomphe final des idées de justice — nous pouvons engager sans crainte les négociations.

En effet, nous nous sentons forts de notre puissance contre notre vraie ennemie, la Grèce, ainsi que de la légitimité des droits que nous avons à faire valoir vis-à-vis de l'Europe.

Le *Tephid-Efikar*, consacrant son article de tête au même sujet, s'exprime ainsi :

C'est parce que notre armée a montré un courage extraordinaire sur le Sakaria et a su montrer au plus haut degré à quel point la Turquie possède la force vitale que nous ne saurions déposer les armes avant que nos revendications nationales aient reçu pleine satisfaction.

Ainsi que nos hommes d'Etat d'Angora n'ont cessé de le répéter, pour nous, il ne s'agit pas d'avoir d'autre paix que celle prévue par la Patrie nationale.

Autonomie

L'Ikdam s'élève avec énergie contre toute idée d'un régime autonome à Smyrne.

La feuille turque s'exprime ainsi : Nous avons fait de très amères expériences des régimes autonomes. Par l'instauration d'un pareil régime, on ne fait qu'ouvrir la porte au séparatisme et entretenir une situation susceptible d'exciter les ambitions étrangères.

Les alliés eux-mêmes ne sauraient permettre un état de choses dont la conséquence serait la création, en Anatolie, d'une Roumélie orientale ou d'une nouvelle Grèce.

Cela ne saurait conduire au rétablissement de la paix et de la tranquillité dans le proche Orient.

A l'Assemblée nationale

L'Assemblée nationale d'Angora a été convoquée en séance extraordinaire pour le 17 décembre. Les députés en permission ou en mission ont été également invités d'urgence à cette séance aussi sera réservée à l'audition des explications de Bekir Sami bey sur la situation politique générale et intérieure de la Turquie.

Le prix Nobel de la paix

Christiania. — Le prix Nobel de la paix a été partagé entre M. Branding, premier ministre suédois et M. Christian Laube de Norvège secrétaire au parlement unioniste (T.S.F.).

La Conférence de Washington

Paris, 11. T. H. R. — Une dépêche de Washington annonce que le gouvernement de Tokio accepta la proposition de soixante pour cent par rapport aux Etats-Unis et à l'Angleterre, pour le tonnage des grosses unités, en d'autres termes, le Japon limiterait sa flotte de capitalships à 300.000 tonnes contre 500.000 pour l'Angleterre et les Etats-Unis.

London, 11. T. H. R. — La réunion de la Chambre des Communes de mercredi sera aussi une séance historique. Un grand discours sera prononcé par M. Lloyd George, qu'il est en train de préparer à Chequers.

Quoique le problème irlandais monopolise presque toute l'attention publique anglaise, les journaux commentent l'importance capitale des discussions de la Conférence de Washington et considèrent la signature de l'accord des grandes puissances concernant l'Océan Pacifique comme un véritable triomphe.

Le président Harding dans une entrevue déclarait que la Conférence avait eu un succès beaucoup plus grand, qu'il n'avait osé l'espérer. « Mon cœur dit-il, est plein non seulement de joie, mais aussi de confiance. »

PRESSE GRECQUE

La Grèce et la paix

La question de la paix gréco-turque est plus que jamais à l'ordre du jour à l'occasion de nouvelles de source diverse et parfois contradictoire présentant comme terminée la mission de M. Gounaris.

Voici comment la presse vénizéliste d'Athènes accueille et commente ces informations :

Un confrère gouvernemental a demandé hier une paix rapide. Nous aussi, disons : le pays a en effet soif de paix, mais non pas d'une paix déshonorante. L'ancien état de choses a conseillé une paix honorable aux gouvernants qui lui ont succédé, et il s'est même offert à les aider en cela. Deux bonnes occasions se sont présentées en mars et en juin derniers, pour une paix tant soit honorable que Vénizélos a conseillée deux fois au gouvernement. Malheureusement son avis n'a pas été écouté et aujourd'hui, après tant de mois et tant de sacrifices, le premier ministre grec, sous l'influence des circonstances compliquées, s'est rendu dans les capitales alliées demander ce qui avait été offert en mars et en juin et qui avait été si hautement repoussé par Vénizélos (Paris).

PRESSE ARMENIENNE

Les provocations de la presse turque

Le *Djagadamard* signale l'attitude provocante de la presse turque,

depuis que le gouvernement d'Angora a réussi à se mettre en contact avec le monde extérieur.

Nous le répétons, la presse turque dans son ensemble continue à rester fidèle à la politique... qui a précipité le pays à la ruine. Si cette presse se maintenait à la hauteur de sa tâche, elle ne se serait pas permis de déduire des conclusions générales de faits particuliers d'autant plus que ces faits ne sont même pas encore déterminés. Les journalistes turcs savent fort bien l'effet de leurs publications enflammées sur les masses, et c'est pourquoi ils s'y adonnent.

Deux ans auparavant ces mêmes journalistes fulminaient contre les Saïd Halim et consorts les accusant d'être les réels auteurs responsables de la guerre ; aujourd'hui ils les classent parmi les « martyrs ».

M. Israël M. Avigdor, M. et Mme Moïse J. Avigdor et leur enfant, Miles Claire et Rebecca Avigdor, M. et Mme Albert Roditi et leurs enfants, M. et Mme Joseph Founès et leurs enfants, de Marseille, M. et Mme Salomon Lévy, de Genève, Mme Vve Moïse Avigdor, Mme Vve Tchéra Cario et son enfant, Mme Vve Rita Fresco et ses enfants de Milan, M. et Mme Léon Anay et leurs enfants, M. et Mme Simantov Arié et leurs enfants, M. et Mme Albert Avigdor et leur enfant, de Milan, M. et Mme Vitali Botton, de Bruxelles, ainsi que les familles Avigdor, Roditi, Samanov, Yachni, Amram, Bassan, Fresco Cohen, Asséo, Benzonana, Galimidi Fua, Angel, Seviglia, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très regrettée

Mme ROSINA AVIGDOR (née Lévy)

leur épouse, mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, nièce, décédée le Lundi 12 Décembre à 4 heures de l'après-midi, après une courte et douloureuse maladie à l'âge de 55 ans, et vous prie d'assister aux funérailles qui auront lieu Mardi 13 courant à 1 h. 1/2 de l'après-midi.

On se réunira à la maison mortuaire sis Grand'Rue de Péra app. Luxembourg.

Prière de considérer le présent avis comme billet de faire part.

On est prié de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

MOLLIE KING

paraîtra lundi prochain

au CINE LUXEMBOURG

dans

Le Mystère de la Double Croix

un film qui révolutionnera toute la ville

Au Ciné Etoile

LUNDI PROCHAIN

LA TERRE

d'après l'œuvre immortelle

d'EMILE ZOLA

Adaptation et mise en scène

d'Antoine

L'écrivain Des Angles s'exprime ainsi dans le *Courrier Cinématographique* au sujet de LA TERRE : « Quelle belle vision que fut pour nous la présentation de cette œuvre ! Zola... La Terre... Antoine... voilà la perspective de salles comblées pendant des semaines... »

Avis

Les instructions suivantes ont pour but de protéger les marchandises embarquées ou débarquées contre tout danger d'incendie pouvant survenir à bord de navires transportant du pétrole ou d'autres produits similaires.

Les baies de Bézou et de Pacha-Bagh-tché doivent être inspectées fréquemment, en vue de veiller à ce que les chalandes ou les navires ayant des cargaisons de pétrole ou d'autres combustibles ne soient pas à grande proximité les uns des autres, l'opération de remplissage des bidons d'huiles combustibles ou de benzine puisée dans des cargaisons en vrac, opération qui nécessite la soudure par le feu devra être effectuée sur un chaland à part ou à terre. Les navires procédant à cette opération devront se tenir à une distance d'au moins 20 mètres et aucun autre chaland chargé d'huiles combustibles en vrac ou de bidons d'huiles ne devra s'en approcher à une distance inférieure à 40 mètres. Après remplissage et soudure les bidons ne devront pas être déposés dans le compartiment même où cette opération a lieu.

Les propriétaires de bâtiments dans les baies de Beikos ou de Pacha-Bagh-tché devaient se conformer à ces instructions, aussitôt que possible. Tous les navires ayant des cargaisons de pétrole ou de produits similaires devront mouiller entre Karadjah-Boumpan et le récif d'Indir.

Si l'on désire faire mouiller des navires auprès des terrains se trouvant entre les deux points ci-dessus il sera nécessaire d'obtenir une permission écrite du propriétaire de ce terrain, qui devra être présentée à ce bureau pour qu'un autre permis officiel soit délivré.

Le cas échéant une forte amende sera infligée aux propriétaires des navires.

Signé : Capitainerie latoraliée du Port.

Par ordre du Directeur

Armée Britannique

MM. Toplis & Harding

mettront aux

ENCHERES PUBLIQUES

Jeudi le 22 décembre à 10 h. a.m.

au dépôt de 41st R-mounts,

MASHLAK

30 CHEVAUX

Pour permis de visiter et pour

plus amples renseignements s'adresser à :

MM. TOPLIS & HARDING

Moskoff Han, Galata,

en face de la Douane. Tél. P. 2925

CINZANO VERMOUTH

A l'approche des fêtes de Noël et du Jour de l'An

Grand assortiment de

Jouets

Variés, originaux, amusants

PRIX MODÉRÉS

A LA COOPÉRATIVE

ANGLAISE

GALATA

Par ordre de la Suprême

Cour de Sa Majesté Britannique à Constantinople

MM. Toplis & Harding

vendront aux

Enchères Publiques

Lundi le 19 déc., à 11 h. précises

dans la salle de vente

à MOSKOFF HAN, Galata

S.S. «BERNINA» (ex-Saratoff)

se trouvant à Azap-Capou,

Corne d'Or.

Longueur 460 pieds, largeur 50

pieds, hauteur 27 pieds, double

hélices, triple expansion, 5000 forces

chevaux, places pour 85 passagers

de 1ère classe, 25 passagers de

3ème classe et 1200 passagers sur

le pont.

Le bateau était construit en 1891

les chaudières en 1906.

Examiné par l'expert de Lloyd's

pendant cette année.

Il est tout prêt pour prendre la

mer.

Conditions de vente. 25 o/o dé-

posit, solde contre documents.

Pour plus amples renseignements

s'adresser à

MM. TOPLIS & HARDING

à MOSKOFF HAN Galata,

en face de la Douane. Tél. P. 2925.

Société Anonyme Ottomane

d'Electricité

AVIS

Amplification — Simplification des

formalités

1o) — Tout client au compteur peut

modifier et amplifier son installation d'é-

clairage et usages domestiques, sans de-

voir demander l'autorisation de la Société,

pourvu que l'amplification n'amène pas

une surcharge du compteur ou du fusible

calibré de la Société.

2o) — Si par suite de l'amplification,

la puissance maximum utilisée dépasse

la limite du compteur ou du fusible cali-

bré, le client doit s'adresser à la Société

pour demander le remplacement de ces

appareils par d'autres plus forts.

3o) — Le client est responsable des

détériorations causées aux appareils, no-

tamment au compteur.

4o) — Pour toute modification, le

client devra s'adresser, en tout cas, à un

Installateur agréé.

5o) — Autant que possible, le client

avisera la Société des amplifications exé-

tées. La Société se réserve d'effectuer la

vérification de l'installation, mais celle-ci

n'est pas obligatoire.

Le 25 nov. 1921.

Société Anonyme Ottomane

d'Electricité

Ouverture d'une Succursale à Stamboul

Bab-i-Ali No 60

(Anciens bureaux du Gaz)

A PARTIR DU 19 DECEMBRE.

Les habitants de Stamboul (y compris

les quartiers de la Corne d'Or, Balat

Aivan-Sérail, Eyoub) devront s'adresser

à la Succursale ouverte par la Société

d'Electricité à Stamboul, Bab-i-Ali No 60

(Anciens Bureaux de la Cie du Gaz) pour

toute question relative à la fourniture du

courant.

La Succursale est chargée de recevoir

les demandes d'abonnement et de faci-

liser aux clients les formalités nécessaires

à la conclusion des Abonnements ; elle

opère le relevage des compteurs, l'émission

et l'encaissement des factures, elle

reçoit les plaintes et réclamations.

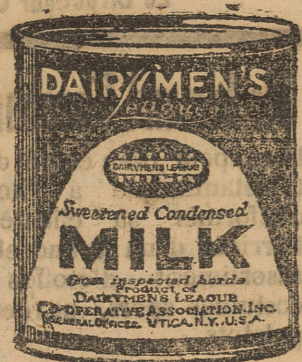
Les clients peuvent s'y adresser en



Avec l'Odol, on exerce un soin absolument sûr des dents. Si l'on veut faire encore quelque chose d'extraordinaire pour le nettoyage mécanique des dents, il faut employer la pâte dentifrice Odol. Elle rend les dents blanches et brillantes sans abîmer l'ivoire et exerce une douce action désinfectante.

DAIRYMEN'S

„Le lait parfait“



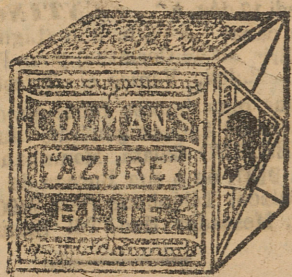
EN VENTE :
Harty's Stores,
Coopérative Anglaise,
Coopérative Italienne,
Démétracopoulos Bros
et dans toutes les bonnes épiceries.

Avis

Par suite d'un différend surgit entre la Société M. Tabino & A. Carabiberi avec Monsieur Joseph Daniloff au sujet de 16 fûts de wolka se trouvant dans la mahone Léonidas, ces 16 fûts doivent être vendus aux enchères publiques par décision du tribunal de commerce maritime par voie d'adjudication qui aura lieu le mardi 13 Décembre à 2 1/2 de l'après-midi. Ceux qui s'intéressent à cette adjudication doivent se trouver le jour sus-indiqué à l'échelle de Yaghi-Kapan muni des 10 o/o de cautionnement sur la valeur estimative de 1344 Litrs.

BLEU COLMAN

Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd
Consigne Agency, St. Sanassars Han
Stock toujours en transit

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

Le mode et la date de l'adjudication des vieilles cartouches et douilles de projectiles en laiton et des canons en bronze qui avaient été fixés pour le 17 décembre 1921 ont été rectifiés comme suit :

No 239. Adjudication définitive du jeudi 29 décembre 1921 sous pli fermé.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : tout ce qui reste des marchandises vendues jusqu'ici par la Commission ainsi que 150 tonnes de vieilles cartouches et douilles en laiton pour projectiles.

Au dépôt de Zeitin-Bournou : 3 grands canons en bronze.

Les acheteurs doivent faire casser et mettre en morceaux (nous avons employé par erreur dans les avis précédents, le mot « lingots » au lieu de celui « morceaux ») sur les lieux-mêmes les cartouches douilles et canons ci-dessus mentionnés avant de prendre livraison de ces marchandises. Les dépenses nécessitées à cet effet sont à la charge des acheteurs. Les vieilles cartouches et douilles de projectiles en laiton seront vendues par kilo et les canons séparément.

No 245 Adjudication définitive du mercredi 14 décembre 1921 sous pli fermé.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 420 kilos de salamas et ses morceaux neufs et de diverses dimensions; 77 kilos de morceaux de caoutchouc neuf de diverses couleurs et diamètres, 10.000 kilos de verres brisés.

Au dépôt de Saradjkhané : 4.800 objets de menuiserie et de tourneur, avec ou sans manche de diverses formes et dimensions, les spécimens se trouvent à la commission, 1 moteur électrique.

Sur le terrain sis à côté de la fabrique Beharié : 1 coffre-fort. A l'imprimerie militaire : 1.400 kilos de papier emballage, couleur jaune, 2.800 kilos de papier d'emballage couleur violette, 400 kilos de papiers pour épicerie.

Au dépôt de San-Stéfano : 1.750 kilos de clous pointus aux deux extrémités, longs de 5 centimètres, contenus dans 35 caisses, 700 kilos de clous en fer rond galvanisés et carré de diverses dimensions.

Au bastion (tabia) d'Anadolou-Kavak : 12.000 kilos de pièces de canon en acier et des rails.

Au dépôt de la direction de la police : 1 moteur maritime. Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 1175 kilos clous en forme de fourchette.

Au dépôt de Tophané : 7.000 kilos de lanternes d'illumination. A la direction des expéditions d'Oun-Capan : 7.600 kilos de cordages de 3 borgialiks.

Au dépôt de Sulémanié : 18 balances fixes usagées de divers volumes aux poids incomplets, 8 balances à main de diverses dimensions et sans drammes, 2 balances sans soutien, 38 kilos d'aluminium.

No 246. Adjudication définitive du samedi 17 décembre 1921 sous plis fermés.

Au dépôt des chemins de fer de San-Stéfano : 170 cuirs indigènes blancs pour doublures, 69 cuirs indigènes noirs.

Au dépôt de Sulémanié : 225 kilos de papier d'emballage, 8 charrues à simple ou double soc.

Au dépôt de constructions du Fezhané : 35.000 kilos de tiges de fer, aux dimensions de 1.10, 1.70 et 2.30 en partie en faiseaux, en partie en tas pour béton armé et grillage.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 3.838 kilos de fer en forme de T.

Au dépôt de l'Amirauté des choses non confectionnées : 250 fûts usagés en bois pour huile et pétrole.

Au dépôt de vieux automobiles d'Akhir-Capou, en face de l'écurie : 1 voiture d'arrière d'auto, No 5.

Au dépôt de matériaux d'automobiles : 4 dynamos pour autos et camions.

Au ministère du commerce de l'agriculture : 500 vieux sacs.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan : 9.562 planches pour fûts, 807 kilos de jus de citron.

Au dépôt de la direction de minoterie d'Oun-Capan, 2 coffres-forts en fer de fabrication anglaise, 10.100 kilos de fer trompé.

Au dépôt sis au-dessous de la mosquée d'Azap-Capou : 5.000

kilos de fer lisse (lama) ou rond en forme de kangal.

Au dépôt de Saradjkhané : 3.118 kilos de fer courbe de diverse longueur.

A l'atelier de la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 13.000 sacs usagés.

Au dépôt de transports de Yildiz : 17.545 mètres de cordons de tentes d'une largeur de 6 centimètres, 972 mètres de cordons ronds.

Au magasin de vente de la commission : 400 mètres de cordons de tentes.

American Near East & Black Sea Line, Inc.

Le transatlantique de luxe américain connu

ACROPOLIS

de 15.000 tonnes, disposant de luxueux et confortables compartiments de 1ère, 2ème et 3ème classes, ainsi que des cabines de 3ème classe pour 4, 6 et 8 personnes, munies de tout le confort moderne, est attendu dans notre port le lundi 13 décembre et partira le lendemain mardi 13 décembre pour CONSTANTZA, acceptant des passagers et des marchandises. A son retour il partira des Quais de Galata samedi le 17 décembre directement pour

NEW-YORK

acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent général

M. N. M. Sitaras

Coutaux Han Nos 15, 16, 17, Téléphone Péra 1052.

GRAND ÉTABLISSEMENT

J. ANANIADIS

STAMBOUL, Ananiadis Han, Bagiché-Capou

HAUTES NOUVEAUTÉS

ETOPES ANGLAISES

Draperies - Soieries - Laines - Lainages - Velours de laine - Bonneterie - Cotonnades - Mercerie

Blanc - Toiles et Batistes

Riches assortiments pour trousseaux

Piles Electriques "RADIUM"

Pour lampes de poche

LA PIÈCE 12.1/2 Ptrs.

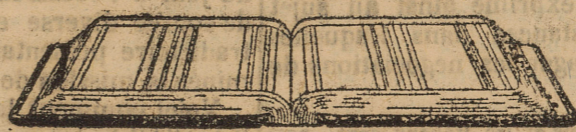
LA PIÈCE 12.1/2 Ptrs.

Rabais pour les acheteurs en gros

ETABLISSEMENT LAMPE RADIUM à GALATA

(Entre la B. I. O. et Chichané Coracol)

1922



Adoptez le

KALAMAZOO

sans faute dans votre CONTABILITÉ, il vous épargnera un tas d'argent, temps, travail.

Fabrique en Angleterre
MORLAND & IMPEY Ltd
BIRMINGHAM

Seul Agent Dépositaire
A. CALINDER
45-46, Union Han, Galata.
Téléphone: Péra 1502.

CONCURRENCE A TOUS LES TAILLEURS AU RAFFINÉ

Appt Damadian au coin d'Asmail Mesdjid
Grand rue de Péra

Avis aux médecins

Kalefluide SPERMINE

D. Kalenitchenko est contre

neuralgésie, impuissance, anémie faiblesse, manque d'appétit, pour raviver l'organisme, pour fortifier et reconstruire ses forces pendant et après maladies, couches, hémorrhagies etc

Observations des médecins:

1). « R. Z. est un neurasthénique, après avoir pris le Kalefluide Spermine il dit: « Je suis redevenu de 20 ans et je suis de nouveau un homme (Dr Osganian, Seliz-Agatche 32.) Kalefluide Spermine m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants » (Dr Yekoubian, hôpital Bulgare) 3. M. E. anémie profonde était allité 2 1/2 mois est devenu comme un squelette. Par Kalefluide Spermine il a guéri et gagné 5 kilos dans 24 jours (Dr M. Cohen Haskov). Le Kalefluide-Spermine de D. Kalenitchenko (l'ext. des glandes séminales) se trouve dans les pharm et dans notre dépôt, rue de Brousse, 23 app. 2 Péra

Corps d'Occupation Française de Constantinople

Avis

de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé les Mercredi 14, jeudi 15, et vendredi 16 Décembre 1921, l'après-midi seulement, à partir de 14 h. au Parc Automobile de Gul-Hané, à la vente aux enchères publiques de

3 voitures automobiles touristes fermées (Panhard, Fiat, Lenoir)

8 voitures automobiles touristes ouvertes, Delannay, Fiat, Lenoir, Benz, Ford, Praga.

6 camions automobiles Berliet

7 camionnettes automobiles Fiat.

Il sera perçu pour les frais 7,50 o/o en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Lires Turques intégralement et immédiatement après la vente, c'est-à-dire, qu'il ne sera admis aucun acompte, ni aucun paiement par chèque.

Les acquéreurs peuvent dès maintenant obtenir l'autorisation de visiter ces voitures en s'adressant au Commandant du Parc Automobile de Gul-Hané MARCO DESSEGNO, Crieur Public

Le Payeur Particulier du Quartier Général du C. O. F. C. (Signé) BRUNET

Offres et Demandes

A louer grande bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de D. p. o., Acener, fabrique etc. etc. sur le quai de Pacha-Liman, Soutir: S'adresser No 18-19, Buyuk Tuncel Han Galata, Téléphone Péra 721.

A louer chambres spacieuses pour bureaux dans l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

A vendre grande et belle maison à Ortakoy, Tachmedirvan à 100 pas de la station de Tramway avec 13 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec deux mas-sourah d'eau douce, bassin, sapins, rosiers et arbres fruitiers. S'adresser à Galata Buyuk Tuncel Han, No 18-19, Téléph. Péra No 721.

Gérant Djemil Sioufi, avocat

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 37)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Au tour des trônes que j'ai vu tomber

« Die That ist überall entscheidend. »
GETHE.

(Suite)

XII

LES HOLSTEIN

Et, par pitié, je n'en dirai pas davantage.

J'ai connu l'ancienne cour de Berlin, celle de Guillaume Ier. Elle était patriarcale. La vieille impératrice Augusta, infirme, apparaissait corsetée, sanglée, installée sur un fauteuil que l'on menait aux salons impériaux jusque derrière un rideau qui, alors, s'ouvrait, et le cercle de cour se formait autour de Sa Majesté. Bienveillante, elle m'adressa la

parole en bon français. Guillaume Ier allait de l'un à l'autre, simple et affable.

Le Kronprinz Frédéric donnait l'impression d'un être bon, noble, instruit, et sa femme, fille de la Reine Victoria, attirait par son naturel ouvert et souriant et sa vive intelligence.

Le comte de Bismarck et le maréchal de Moltke étaient les deux figures à sensation de cette cour sans cérémonie. Ma jeunesse les examinait curieusement. M. de Bismarck faisait du bruit, parlait haut, et souvent avec une grosse gaieté. M. de Moltke ne disait rien. Il en était gênant. Ses yeux perçants suppléaient à ses paroles et, pour ma part, je n'eus aucune envie d'affronter ce sphinx.

Avec Guillaume II, la cour patriarcale de Guillaume Ier et la cour anglo-allemande et éphémère de Frédéric-le-Noble firent place à une cour d'un autre genre. La pompe des représentations officielles fut élargie et plus fréquente. Mais le nouvel empereur eut beau s'entourer d'un appareil guerrier, la seule présence d'Augusta de Schleswig-Holstein ra-

mena toujours les cérémonies les plus solennelles de la dernière cour de Berlin à de banales grandeurs.

A cette époque, l'impératrice avait de la peine à s'habiller et se coiffer avec art. Il suffisait de la voir sur le trône pour qu'il fit l'effet d'un fauteuil bourgeois. Plus tard, elle eut meilleur goût.

Guillaume II étant venu à Vienne, fut reçu selon son rang. Je me parai du mieux que je pus pour lui faire honneur.

Si habitué qu'on fût à ses boutades, je ne m'attendais pas à l'entendre me dire, en français, qu'il parlait excellemment, jusque dans ses gallicismes les plus hardis :

— Où te fais-tu coiffer et habiller? A Paris?

— A Paris, quelquefois, à Vienne, généralement. Je suis la mode et compose mes toilettes à mon idée.

Tu devrais choisir les chapeaux d'Augusta et l'aider, pour ses robes. La pauvre femme est toujours « fagotée comme l'as de pique ».

Voilà comment, pendant une assez longue période, l'impératrice d'Allemagne s'est approvisionnée à Vienne, chez mes fournisseurs, de toilettes auxquelles j'ai collaboré.

Le chapitre des chapeaux était hérissé de difficultés, parce qu'elle a une de ces grosses têtes difficiles à coiffer.

Je réussis, paraît-il, à répondre au désir de son mari par ce petit service rendu à sa femme, qui m'en remerciait aimablement, quoiqu'il fût, au fond, de ceux que nous ne pardonnons pas qu'on nous rende.

Les Holstein, d'où venait l'impératrice, avaient, comme on sait, perdu leur duché, jadis danois, et tombé aux mains de la Prusse.

Pour marier le prince qui devait être, un jour, Guillaume II, M. de Bismarck conseilla de lui donner Augusta de Schleswig, nature calme, qu'il jugeait capable de compenser les embêtements d'un jeune et ardent époux.

Cette union avait le mérite politique d'associer d'une autre façon que par le sabre les Holstein à la Maison de Berlin. Elle légitimait, aux yeux de l'Europe, la façon un peu brusque dont la Prusse s'était emparée de leur duché. Cela valait bien une dot qu'Augusta n'avait point.

La future impératrice, de haute taille et très blonde, n'était ni jolie

ni laide, et plutôt jolie que laide. On vantait sa piété. Mais il est des vertus qui, si elles procèdent d'une erreur de base, peuvent se muer en défauts. Ce fut le cas de la ferveur d'Augusta de Schleswig-Holstein qui devenue impératrice, exalta dans son mari le prédicant, le *Summus Episcopus*, l'homme qui, manquant d'éclectisme, déraisonna promptement sur Rome, la civilisation chrétienne et la latinité. Or, il eut fallu le retenir, l'éclaircir, le sortir de ses imaginations luthériennes, menagées d'invocations à Wotan et au dieu Thor.

Autre chose, non moins grave : les Holstein, ruinés ou à peu près, étaient pressés de refaire leur fortune. Augusta devait y songer et, premièrement, établir son frère Gunther, qui menait la vie d'un officier allemand de grande maison, sans en avoir les ressources. Guillaume II arrangeait les choses, de temps, mais il n'y mettait pas d'enthousiasme.

Nulle part, l'argent n'a plus d'importance que près des gens de cour. Sans lui, beaucoup ne seraient rien, parce qu'ils n'ont d'autre valeur que celle des fonds dont ils disposent.

Ce n'était pas le cas de Gunther de

Schleswig-Holstein II eut de l'intelligence et de la culture. On le vit, par la suite, montrer qu'il entendait les affaires. Il a présidé certains Congrès en homme capable de savoir et de dire.

Jeune officier, il n'avait pas encore laissé paraître ses dons pratiques. Il était nécessaire qu'il fit un beau mariage. Je l'avais vu à ses débuts dans la vie de cour, à des chasses, en Thuringe. Il n'était pas mal. Il demanda Dorothea. Je consentis.

Sa sœur poussait au mariage avec ma fille. L'idée en était venue, à Berlin, pour la même raison, encore plus forte, qui, vingt ans plus tôt, avait amené le prince de Cobourg à Bruxelles. La fortune du Roi était, à présent, incontestablement établie. On commençait à calculer ses rendements futurs, et à parler d'une valeur globale d'un milliard à partager, un jour, entre trois héritières ! Ces perspectives éveillaient d'ardentes sympathies.

(à suivre)